

Les néologismes de Denis Foulechat, traducteur de Charles V, d'après les trois premiers livres du Policratique

Autor(en): **Brucker, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **33 (1969)**

Heft 131-132

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-399452>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES NÉOLOGISMES DE DENIS FOULECHAT,
TRADUCTEUR DE CHARLES V,
D'APRÈS LES TROIS PREMIERS LIVRES
DU *POLICRATIQUE*

Les années 1370-1380 sont marquantes non seulement dans l'histoire des traductions françaises d'œuvres latines, mais encore dans l'histoire du vocabulaire français, qui s'enrichit considérablement sous l'effet de cet exercice de transposition qu'est la traduction. Il suffit de considérer les titres des ouvrages traduits sur l'ordre de Charles V¹ pour constater qu'il s'agit d'œuvres essentiellement didactiques, scientifiques ou philosophiques. Sans doute trouve-t-on quelques traductions d'œuvres d'édification, telles que les *Voies de Dieu* de Jacques Bauchant ou la *Vie de sainte Agnès* de Jean Golein, mais on est là en présence d'exceptions. En effet, dans l'ensemble, les traductions des années 1372 sont des ouvrages qui répondent à la conception de l'humanisme que formule, par exemple, un Coluccio Salutati, qui a exercé une profonde influence sur le développement du culte de l'antiquité dès la fin du xiv^e siècle; cette conception se reflète admirablement dans sa définition de l'*humanitas* : « Optimi quidem auctorum, tam Cicero quam alii plures, hoc vocabulo pro doctrina moralique scientia usi sunt; ni mirum. Praetèr hominem quidem nullum animal doctrinabile reperitur »². Ces propos montrent clairement que le désir de plus en plus vif de l'acquisition du savoir répond à un besoin de perfectionnement et de progrès, moral et scientifique, qui semble bien se manifester chez Charles V. Étant donné la prédominance philosophique

1. On peut se faire une idée de la variété de ces traductions en consultant l'ouvrage de R. Bossuat, *Manuel bibliographique de la littérature française du Moyen Âge* et l'article de J. Monfrin, *Les traductions au Moyen Âge* in *L'humanisme médiéval dans les littératures romanes du XII^e siècle au XIV^e siècle*. (Actes et Colloques 3), Paris, Klincksieck, 1964, p. 167-193.

2. *Lettre à un moine* in *Epistolario di Coluccio Salutati*, a cura di Francesco Novati, Roma, 1896, vol. III (cité par J. von Stackelberg, *Humanistische Prosatexte aus Mittelalter und Renaissance*, Tübingen, 1957, p. 63).

ou scientifique des œuvres latines que ce dernier fit traduire, on comprendra que les mots dont la langue s'enrichit alors, soient surtout des termes abstraits, philosophiques ou moraux. C'est ce que montre notamment l'examen des néologismes de Denis Foulechat, qui, sur l'ordre de Charles V, a traduit en 1372 le *Policraticus* de Jean de Salisbury ¹.

I. MOTS QUI NE SONT ATTESTÉS QUE CHEZ DENIS FOULECHAT ².

- *adustion* fol. 48 recto col. 2 : Jupiter li (= à la planète Saturne) succede, qui tout au contraire est bon, profitable et courtois et de si tresgrant benignité en touz que ne de la malice de son pere ne de la cruauté de Mars, qui est soubz lui, il weille grever quelconques se ce n'est que par aventure il soit fait stacionaire en damage de l'espere qui est soubz lui, ou retrograde, ou que il sueffre *adustion* et ardeur miserable et mescheant. (II 19, 20).

= « brûlure » (au sens propre). Lat. *adustio* ³.

- *aeremance* fol. 25 verso col. 1 : Varron, qui fut le plus curieus entre les philosophes, si mist, entre les autres, .iiii. especes de divinacion des elements : piromance, *aeremance*, ydromance et geomance. (I 11, 1).

= « divination par l'inspection de l'air ». Lat. *aerimantia*.

- *alcionites* fol. 32 verso col. 2 : Car, quant tu verras, si comme ou milieu d'yver, les alciones faire leur nit et couver leur oeufs, ne doubtes point de .xv. jours que tu n'aies la mer serie et coie. Et les mariniers y prennent garde tres diliganment et les appellent jours *alcionites*, es quelz a poine l'en apparçoit quelconques petit vent. (II 2, 12).

= « des alcyons ». Lat. *alcionita* (dies).

- * — *confermeurs* fol. 76 verso col. 1 : Après, une autre maniere a de flateurs et *confermeurs* que l'en appelle palpeurs et tateurs, car une meismes chose a bien plusieurs nons. (III 4, 26).

= « flatteur, approbateur ». Lat. *adulator*.

De même en fol. 76 recto col. 1 (III 3, 31); lat. *assentator*.

1. Notre édition critique des trois premiers livres de cette traduction n'étant que photocopiée, nous indiquerons, dans nos citations, à la fois le folio du ms. de la Bibliothèque nationale (B. N. fr. 24287), pris comme ms. de base, et la référence à notre édition.

2. Les mots qui ne connaissent pas d'équivalent latin sont précédés d'un astérisque. Nous appelons équivalent le mot latin sur lequel est calqué, par emprunt direct au latin, le mot français et dont ce dernier est la traduction.

3. Pour l'examen du texte latin, nous suivons l'édition de Webb, *Ioannis Saresberien-sis Episcopi Carnotensis Policratici libri VIII*, Londres, 1909. Dans la mesure du possible, nous indiquons chaque fois le mot latin que traduit le mot français même si ce dernier n'est pas un « équivalent ».

- * — *destourbiere* fol. 80 verso col. 2 : ... se tantost n'est desracinee la *destourbiere* affection... (III 6, 23).
= « troublant ». Sans équivalent latin.
- *ensonge* fol. 40 verso col. 1 : Il sont plusieurs especes de songes et plusieurs causes et diverses figures et significacions ; car ou c'est *ensonge* ou fantosme ou songe ou enseignement de Dieu ou vision. *Ensonges* souventes fois naissent de gloutonnie ou de yvresce ou de diverses passions de corps ou de turbacions de cuer et autres pensees. (II 15, 2-3).
= « état d'insomnie ». Lat. *insomnium*.
en face de
ensonges fol. 42 verso col. 2 : Car, se des remanans des pensees ou de l'aguillon de Cérés, la deesse des fruits et des formens, ou de l'aguillon du vin, Venus est enflambee et se presente au devant, ce sera bien droitement appliqué à vanité de *ensonges*. (II 16, 16).
= « songe ». Lat. *insomnium*.
- * — *entr'espandue* fol. 84 recto col. 1 (l'idée de la phrase précédente est la suivante : l'homme, s'il veut éviter les souffrances quand, à sa mort, il passe de ce monde dans l'au-delà, doit se dépouiller de son enveloppe charnelle) : Ou autrement nul n'en ist hors entier, et par aventure c'est pour ce que la tristece et le gouffre de douleur est *entr'espandue* .ix. fois et refraint et restraint ceste grant aere... (III 8, 65).
= « enroulé en spirales ». Lat. *interfusus* (Jean de Salisbury fait allusion au Styx).
- * — *excors* fol. 25 verso col. 2 (J. de S. parle des aruspices) : Et leur divination a moult vigueur ou regart des *excors* — Glose : Excors sont qui regardent es choses couvertes de cuir par nature, comme sont les os (I 12, 8).
= « ceux qui inspectent les entrailles ». Lat. : *exta* (!). En face de (!).
excors ib. : Et par le nom des *excors* sont entendues toutes choses qui sont couvertes, de l'extrémité, de cuir. (I 12, 10).
= « entrailles ». Lat. *exta*.
- * — *expriment* fol. 21 recto col. 1 : ... soubz breves paroles et *expriment* de pou de choses. (I 6, 12).
= « expression ». Lat. *expressio*.
- *figmens* fol. 13 verso col. 1 (à propos des Thébains) : car les fais des hystoires et les misteres de nature et de meurs par divers envelopemens de faux *figmens* ordenoient... (I 4, 3).
= « inventions ». Lat. *figmentum*.
De même en fol. 14 recto col. 2 (I 4, 27) sans équivalent latin, et en fol. 25 recto col. 2 (I 9, 6), fém., lat. *figmentum*.
- *hircocerf* fol. 46 recto col. 2 : Les poetes traient les audicteurs par leurs

paroles a teles manieres et transportent leur entendement par teles compositions, si comme quant il descrirent un *hircocerf*, un centaur, une chymerie et teles choses faintes. (II 18, 29).

= « élan ». Lat. *hircocervus*.

- * — *magerie* fol. 22 verso col. 2 : Ce que as Grez est nommé assemblees, *mageries*, est, pour plus honnestement parler, nommé as Latins disners et souspers. (I 6, 51).

= « banquet ». Lat. *compotatio*¹.

- * — *nonaige* fol. 61 verso col. 2 : (Jean de Salisbury évoque l'anecdote de la mort de Platon)... : l'ame li dura plus longuement en vie corporel et li parti l'an de son aage parfaict que il avoit dicte, c'est a savoir neuf ramené en soy, .ix. *nonaiges*, c'est a dire neuf fois neuf qui font .iiii.^{xx} et .i. an accompli, pour ce que après ce temps ne vient a personne que labour et douleur. (II 26, 32).

= « somme de neuf ». Sans équivalent latin.

- [*choses*] *predicamenteles* fol. 56 verso col. 2 : En après, entre les philosophes est chose caute et ferme que les predicas doivent demeurer telz quelz les subgiez les requierent et sueffrent et que la force et propriété des choses *predicamenteles* est limitee et close de certains termes de nature... (II 22, 103).

= « catégories logiques ». Lat. *predicamentalia*.

- * — *refrotement* fol. 17 recto col. 1 : ...mais afin que par *refrotement* de nouvelles plaies et fresches nous n'escorchions plus griefment les cuers de ceuls qui pleurent, qui sont par desmesuree douleur navrez. (I 4, 94).

= « renouvellement ». Lat. *refrictio*.

- * — *theorians* fol. 71 verso col. 2 : Selon la verité les *theorians* et speculatifz qui desirrent savoir font tout ce qui leur appartient, et par aventure, pour l'amour de toy, encore plus en donneront de fait et de doctrine... (II 29, 10).

= « théoricien » (de la médecine). Lat. *theoricus*.

- * — *tracter* fol. 84 recto col. 1 : L'aventure aveuglee² si tracte et retourne les folz et cornars labours des hommes. (III 8, 60).

= « tourner et retourner ». Lat. *versare*.

- *vole* fol. 26 verso col. 1 : Et la vole, c'est a dire la paume, est la partie de dedenz la main ou dedenz le pié. (I 12, 43).

= « paume ». Lat. *vola*.

Sur les 18 mots qui constituent la liste, 8 seulement sont appuyés par

1. Jean de Salisbury semble songer au *συμπόσιον* des Grecs.

2. Traduit *sors ceca*.

l'équivalent latin dont ils sont le calque phonétique par emprunt direct au latin.

Un premier examen de ces néologismes révèle une grande variété des domaines auxquels ils sont empruntés. En dehors de *predicamentales*, on ne peut guère prétendre que les termes « techniques » abondent. Ce fait est peut-être à rattacher à l'orientation générale de l'œuvre de Jean de Salisbury. En effet, dénonçant les *truffes* dans toutes les activités humaines, le *Policraticus* aborde un très grand nombre de domaines et refuse, de ce fait, de s'engager dans des connaissances trop spécialisées. Une comparaison, de ce point de vue, avec Nicole Oresme eût été intéressante ; mais dans son article, fort précieux par ailleurs, sur les néologismes de Nicole Oresme¹, R. Taylor ne tient pas compte des néologismes qui n'ont pas survécu dans la langue moderne.

II. — MOTS DONT LES ATTESTATIONS FOURNIES PAR LES DICTIONNAIRES SONT POSTÉRIEURES A 1372.

Comme date de référence, nous retenons toujours la date la plus ancienne fournie soit par le *Nouveau dictionnaire étymologique* de Dauzat-Dubois-Mitterand (D), soit par le *Dictionnaire étymologique* de Bloch-Wartburg (B-W), soit par le *Französisches etymologisches Wörterbuch* de Wartburg (W), soit, enfin, à défaut de source plus précise, par les dictionnaires de Godefroy (G), de Tobler-Lommatzsch (T-L) ou de Huguet (H)².

* — *abortif* (« avortement ») fol. 30 verso col. 1 (I 13, 147) : Et lors, ou elle (= la terre) fait du tout *abortif*, ou elle enfante fruit de nul proffit. (1455 D). Lat. *abortus*.

* — *accidentelement* (« d'une façon indépendante de la substance ») fol. 47 recto col. 1 (II 18, 48) : Et, quant l'entendement apparçoit la conformité et convenience des choses, les quelles nature a fait semblables substancielement ou *accidentelement*, il est meu de la comprehension des universels. (xv^e s. D). Lat. *accidenter*.

* — *barbarin* (« barbare ») fol. 6 verso col. 2 (E 7) : ... et que ta langue comme estrange et *barbarine* ne sonne fors que parole estrange et barbare. (xvi^e s. H). Lat. *barbarus*.

1. R. Taylor, *Les néologismes de Nicole Oresme* in *Actes du X^e Congrès international de linguistique et de philologie romanes*, 1962, Strasbourg, p. 727-737.

2. Nous avons également consulté les *Datations et documents lexicographiques* du Centre d'Études du Vocabulaire français de Besançon, ainsi que les divers numéros du *Français moderne* qui présentent des *Datations nouvelles*.

- * — *calculacion* (« calcul ») fol. 19 recto col. 2 (I 5, 7) : ... le gieu ou quel avoir eu plaine victoire est avoir establi parfaite et tresgrant armonie a denuncier la *calculacion* es termes de l'adversaire. (xv^e s. G). Lat. *calculus*.
- * — *camper* (« embusquer ») fol. 27 verso col. 1 (I 13, 23) : ... quant la destruction bonne et moult desirée du hayneus et haÿ empereur une corneille s'en ala criant de la montaigne Tarpeie, où est *campé* de dole, et braioit a haute voiz par toute la cité... (1539 D et B-W). Sans équivalent latin.
- *capter* (« prendre » (fig.)) fol. 77 recto col. 2 (III 5, 5) : quant ilz vouloient *capter* et prendre la benivolence... (xv^e s. D et B-W). Lat. *captare*. De même en fol. 78 verso col. 2 (III 5, 20). Lat. *captare*.
- * — *explanacion* (« exposition ») fol. 11 verso col. 1 (Prol. P. 52) : Aucunes fois aussi j'ai usé des tesmoignages des escriptures au proffit de l'*explanacion* et la declaracion de la sentence. (xv^e s. G). Lat. *accommodum* (= *ad commodum*) *explanandae sententiae*.
- *exterminement* (« extermination ») fol. 71 verso col. 1 (II 28, 67) : ... destruction et *exterminement* de foy... (xvi^e s. H). Lat. *exterminium*.
- *genelliaque* (« astrologue déterminant l'horoscope ») fol. 33 recto col. 1 (II 2, 19) : Mais les *genelliaques*, qui se meslent des generacions considerer, quant trop il s'arrestent a la divinacion de la science de corps celestians, tantost il ont perdu la cognoissance de yceulx corps de Dieu. (1546 W sous la forme *genethliaque*). Lat. *genethliacus*.
- *impenitence* (« impénitence ») fol. 35 recto col. 1 (II 5, 1) : ... obstinee *impenitence* des Juyfs... (1488 D et B-W). Lat. *impenitentia*.
- *inaccessible* (« inaccessible ») fol. 74 verso col. 2 (III 2, 3) : ... la cognoissance de la lumiere *inaccessible*, où Dieu habite... (1496 B-W). Lat. *inaccessibilis*.
- *incommutable* (« immuable ») fol. 11 verso col. 1 (Prol. P. 53) : ... une verité *incommutable*... (1675 W). Lat. *incommutabilis*.
- *indeficient* (« sans défaut ») fol. 52 verso col. 2 (II 21, 61) : Donques la science est *indeficient* et simplement parfaite... (xv^e s. W). Lat. *indeficiens*.
- * — *indifference* (« état neutre ») fol. 33 recto col. 1 (II 2, 19) (Jean de Salisbury parle du don de divination des bêtes) : Et apperçoivent la santé a venir ou les maladies ou les *indifferences*... (1377 D). Lat. *neutralitas*.
- * — *individuel* (« indivisible ») fol. 52 recto col. 1 (II 21, 35) : La science de Dieu est une et simple et *individuel*. (1490 B-W). Lat. *individuus*.
- *inférer* (« alléguer ») fol. 83 verso col. 1 (III 8, 48) : Et certes les docteurs de la foy *inferent* et concluent de neccessité celle estre cause de toutes choses, de la quele toutes choses sont... (1452 D). Lat. *inferre*.
- * — *ludification* (« mystification ») fol. 25 recto col. 1 (I 9, 4) : Mercurius trouva teles tromperies et *ludifications*. (1495 W). Lat. *praestigia*.

- *palpable* (« palpable ») fol. 62 recto col. 1 (II 26, 45) : ...*palpable* et maniable... (1400 D et B-W). Lat. *palpabilis*.
- *parelion* (« parélie ») fol. 33 verso col. 1 (II 3, 4) : Car *parelion* est une nue semblable au soleil... (1547 D sous la forme *parabele*). Lat. *parelion*.
- *prestige* (« illusions attribuées à des sortilèges ») fol. 25 recto col. 1 (I 8, 44) : Le neuvième chapitre : dont vint et est proprement dit *prestige*, c'est à dire enchantement. (Début xvi^e s. D). Lat. *praestigium*.
- * — *pronosticacion* (« pronostic ») fol. 29 verso col. 1 (I 13, 103) : ...la *pronosticacion* des choses a venir... (Début xvi^e s. D). Lat. *praenostica*. De même en fol. 60 recto col. 1 (II 25, 11) sous la forme *prenosticacion*. Lat. *praenostica*.
- *phantastique* (« qui n'a que l'apparence de la réalité ») fol. 69 recto col. 1 (II 27, 264) : ... chose apparrant, *phantastique* et qui rien ne tient et ne sent de la substance de verité. (1380 D). Lat. *phantasticus*.
- * — *quinte* (« quinte » terme musical) fol. 21 recto col. 1 (I 6, 12) : ...se les descors n'estoient acordez et mis a bonne musique par nombres armoniques et acordans, par tierces, *quintes*, siesimes, doubles tons, demitons... (1398 D). Sans équivalent latin.
- * — *refeccion* (« nourriture ») fol. 81 verso col. 1 (III 7, 18) : ... (à propos des aigles)... quant ilz ont rempli leur estomac de plus plaine *refeccion*... (xvi^e s. D et B-W). Sans équivalent latin. Id., (« action de se refaire », « repas », fol. 44 recto col. 2 (II 17, 20) : Et prenoient leur *refeccion* des potages ensemble... Lat. *reficiebantur*.
- *retrograde* (« qui va en arrière ») fol. 48 recto col. 2 (II 19, 20) : (à propos de la planète Jupiter)...stationnaire ou *retrograde*... (1488 D). Lat. *retrogradus*.
- *stupre* (« débauche ») fol. 96 recto col. 1 (III 14, 64) : ...Nichomedes le roy de Bithynie,...si seurmonta Cesar en *stupre* et defloracion de vierge... (1765 D). Lat. *stuprum*.
- *subsistance* (« substance » terme philosophique) fol. 47 recto col. 1 (II 18, 50) : ...querir la *subsistance* des choses universeles en fait naturel est de petit fruit... (xvi^e s. D et B-W). Lat. *subsistentia*. Id., (même sens) fol. 46 verso col. 1 (II 18, 41) : Car, aussi comme la pluralité de diccions et des significacions seurmonte par leur nombre¹ les meurs et manieres de *subsistance* et de estre en nature, aussi la diversité et pluralité des entendemens et concepcons les seurmonte... Lat. *subsistendi* (modus).
- *subsister* (« rester ») fol. 54 verso col. 2 (II 22, 35) : (à propos de la « devine simplesce ») ...elle...est *subsistant* et, demourant invariable et estable et sanz soy movoir, donne a toutes choses mouvement. (1375 D). Lat. *subsistit*.

1. Leçon du ms. de la Bibliothèque Sainte-Geneviève.

Sur les 28 mots figurant dans cette liste, 12 seulement ne connaissent jamais d'équivalent dans la phrase latine, soit 42,8 %. Comment se présentent les faits chez Nicole Oresme ¹ ? Sur 358 néologismes ², 238 sont sans équivalent latin, soit 66,4 %. On pourrait conclure de cette constatation que Nicole Oresme est plus à l'aise dans le maniement de la langue française que Denis Foulechat parce qu'il est plus libre à l'égard du texte latin. Peut-être cette dernière attitude s'explique-t-elle par les difficultés qu'éprouve Denis Foulechat dans la compréhension du texte latin lui-même et dont il nous fait part dans son prologue ³, alors que Nicole Oresme est fort à l'aise pour s'exprimer en latin ⁴.

Ch. BRUCKER.

1. Comme R. Taylor (*art. c.*), nous rangeons dans la catégorie des mots français appuyés par un équivalent latin ceux qui, dans un même chapitre, tantôt sont effectivement appuyés, tantôt se présentent indépendamment du mot latin sur lequel ils sont formés et qui ne figure pas dans la phrase latine correspondante. Seul le mot *subsistance* est concerné par ce cas.

2. Des 402 néologismes de Nicole Oresme, abstraction faite des néologismes orthographiques, nous soustrayons les 44 mots pour lesquels R. Taylor n'a pu déterminer s'ils sont appuyés par un équivalent latin ou non.

3. D. F. évoque *l'étrange gramoire* et les *sentences suspensives, profondes et obscures* du texte latin (fol. 5 verso col. 1 ; Prol. 86).

4. Voir R. Taylor, *art. c.*, p. 732.